

pût pas se sauver à la nage. Les compatriotes de ces malheureux tendirent des pièges plus nobles à leurs ennemis. Ils méditerent une vengeance ouverte, & on ne doit point s'en étonner. Dès que les Espagnols, attirés par des démonstrations d'amitié, furent à la portée du trait, une grêle de dards empoisonnés fondit sur eux, & il y en eut plusieurs de blessés. Torrez & Quiros ne réfléchissant pas à la cause de l'attaque, jugerent que cette peuplade étoit d'un caractère perfide; ils s'éloignerent de l'île le soir, & marcherent au sud-ouest; il apperçurent une immense terre, qu'ils prirent pour le Continent dont ils faisoient la recherche. Ils y apperçurent une baie ouverte, & sur la greve des hommes d'une stature gigantesque: ils s'approcherent de la côte avec une joie inexprimable; ils croyoient avoir rempli l'objet de leur voyage; ils disoient que cette découverte les combleroit de gloire, & seroit avantageuse à leur pays.

Le 3 Mai, ils entrèrent dans le havre. Ils avoient appelé *S. Philippe & S. Jacques* la baie dont l'aspect venoit d'enchanter leur imagination. Ils donnerent au port le nom de la *Vera-Cruz*, & à la côte entière le nom de *Terre australe du S. Esprit*. Le havre, situé entre deux rivières, qu'ils appellerent *Jour-*